

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation des auteurs soit directement auprès d'eux, soit auprès de l'organisme qui gère leurs droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

[Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.](#)

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel contact@leproscenium.com en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

La vie en tranches

Rappel

L'objectif est de proposer aux troupes un recueil de textes permettant de faire un spectacle d'environ 1h20 dans lequel :

- tout le monde au sein de la troupe peut jouer en interprétant un ou plusieurs personnages
- il y a :
 - une continuité chronologique entre les sketches
 - une diversité d'écritures et de points de vue puisqu'il y a plusieurs auteurs
 - un thème commun pour donner une unité au spectacle

Contraintes :

- Sketch inédit (jamais publié sur Internet ou ailleurs) de 10 mn maximum par auteur
- Personnages :
 - *Marie* : la femme et *Pierre* l'homme
 - D'autres personnages peuvent intervenir dans un sketch, mais ce sont *Marie* et *Pierre* les personnages principaux.
- Époque : Contemporaine
- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables
- Les 2 personnages (*Marie* et *Pierre*) sont les mêmes dans tous les sketches
- Chaque sketch :
 - se conclut. C'est à dire que l'auteur ne compte pas sur l'auteur suivant pour continuer son sketch ou ne continue pas le sketch précédent.
 - a un début, un développement et une chute
- Le recueil est composé de 11 textes. On retrouve les mêmes personnages (*Marie* et *Pierre*) à différents âges de la vie :
 - 5 ans par Eric Beauvillain
 - 10 ans par Jean-Pierre Martinez
 - 15 ans par Agnes Bert Busenhardt
 - 25 ans par Ann Rocard
 - 35 ans par Brigitte Bloch-Tabet
 - 45 ans par Pascal Martin
 - 55 ans par Annick Bruyas
 - 65 ans par Christian Chamblain
 - 75 ans par Sophie Aguille
 - 95 ans par Philippe Absous
 - 105 ans par Isabelle Oheix
- Chaque auteur écrit sur un âge.
- Même si un texte n'est pas la suite directe du précédent, puisqu'il y a 10 d'écart, l'auteur doit respecter une certaine cohérence avec ce qui a précédé. Si on retrouve *Marie* et *Pierre* dans une situation tout à fait incongrue par rapport au sketch précédent, il faudra que l'on comprenne pourquoi.

Ce projet d'écriture collective est une proposition d'[Eric Beauvillain](#).

1 5 ANS.....	4
2 A 10 ANS.....	10
3 A 15 ANS.....	13
4 A 25 ANS.....	16
5 A 35 ANS.....	19
6 A 45 ANS.....	24
7 A 55 ANS.....	31
8 A 65 ANS.....	35
9 A 75 ANS.....	40
10 A 95 ANS.....	43
11 A 105 ANS.....	47

1 5 ANS

Marie joue dans le bac à sable d'un jardin public. Elle n'a pas de seau ou de pelle et cherche à construire un château avec ses mains et beaucoup de conviction et de soin.

Pierre arrive qui l'observe un temps, un poil empoté.

Finalement, il va s'asseoir à côté de Marie qui le regarde un instant avant de reprendre son activité. Finalement, Pierre l'aborde.

(note : ce texte nécessite des temps ici ou là que je vous laisse mettre à votre guise)

Pierre

Salut...

Marie

T'es qui, toi ?

Pierre

Je m'appelle Pierre.

Marie

C'est nul comme prénom... On dirait une pierre...

Pierre

Pfff... Et toi ? Comment tu t'appelles ?

Marie

Marie.

Pierre

Tu crois que c'est mieux ?

Marie

Oui.

Pierre

Et pourquoi ce serait mieux ?

Marie

Parce que ça fait pas comme une pierre et que c'est plus joli. Toc !

Pierre

Tu fais quoi ?

Marie

Un château. Je vais faire le plus grand château du monde ! Avec plein de pièces ! Parce que j'aime bien les super grandes maisons.

Pierre

T'habites dans une grande maison ?

Marie

Non, justement... C'est un appartement tout petit. Et moi, je voudrais bien une grande maison. Plus tard, j'en aurai une géante. Avec un lac et des cygnes. Et toi ? Tu vas faire quoi ?

Pierre

Je sais pas...

Marie

Ben pourquoi tu viens là, si tu sais pas...

Pierre

C'est ma maman qui veut... Moi, je voulais regarder la télé mais je crois qu'elle s'ennuie quand je regarde la télé alors elle vient au parc pour discuter...

Marie

C'est laquelle, ta maman ?

Pierre

Celle-là, là-bas...

Marie

Avec la poussette ?

Pierre

Ouais... C'est mon petit frère.

Marie

T'en as de la chance d'avoir un petit frère...

Pierre

Si tu veux, je te le donne. Il m'énerve. Il sait pas jouer... Pis il arrête pas de pleurer. Maman, elle s'occupe rien que de lui. Moi, je préférais quand j'étais tout seul...

Marie

J'aimerais bien avoir un petit frère ou une petite sœur, moi...

Pierre

T'en as pas ?

Marie

J'ai même pas de papa, alors un petit frère...

Pierre

T'as forcément un papa...

Marie

T'es bête ou quoi ? Bien sûr, j'ai un papa. J'en ai même plein, si tu veux savoir ! Mais le vrai mien, il est parti. Maintenant, c'est que des papas d'une semaine ou d'un mois...

Pierre

Je vais faire un circuit de voitures.

Marie

T'as des voitures ?

Pierre

Non...

Marie

Et tu vas faire des voitures ?

Pierre

Ben non... C'est trop dur à faire des voitures en sable...

Marie

Pourquoi tu veux faire un circuit, alors ?

Pierre

Je sais pas... Comme ça...

Marie

Tu veux être pilote de course ?

Pierre

Ben non... Ça fait des accidents. Mon papa, il dit qu'ils nous embêtent à mettre des courses le dimanche au lieu de mettre la série...

Marie

Il est pas rigolo, ton papa...

Pierre

Ah ! Ben non, hein ! Il dit qu'il faut travailler plein pour gagner des sous et que j'ai intérêt à être bon à l'école !

Marie

T'es en quelle classe ?

Pierre

Grande section. Mais comme il veut que je sois le meilleur, il m'apprend déjà à lire et à compter.

Marie

Moi, je préfère les papas au mois. C'est plus gentil... Pour que ma maman soit contente, ils essayent toujours d'être gentils avec moi... Ils m'achètent des bonbons ou des petits jouets...

Pierre

Et elle est contente, ta maman ?

Marie

Non...

Pierre

C'est nul, alors... Ils ont qu'à lui donner un chien, elle serait contente.

Marie

Ah ! Non, j'aime pas les chiens ! Ça aboie, ça grogne, ça bave, berk !

Pierre

Moi, j'aime bien les chiens. On en a même un gros. Avec plein de poils.

Marie

C'est nul... Moi, je préfère les chats.

Pierre

C'est les chats qui sont nuls...

Marie

C'est les chats qui sont mieux !

Pierre

Je peux t'aider à faire ton château ?

Marie

Je croyais que tu voulais faire un circuit...

Pierre

Ouais, mais je préfère t'aider à faire un château. Pis on pourra faire un circuit autour...

Marie

Y'a pas de circuit dans les châteaux... Pourquoi tu vas pas jouer avec les autres, là-bas ?

Pierre

Je les connais pas.

Marie

T'as qu'à aller leur dire bonjour, je peux jouer avec vous...

Pierre

J'aime pas ce qu'ils jouent...

Marie

Ils jouent au foot !

Pierre

J'aime pas le foot.

Marie

Ah ! Bon ? Pourquoi ?

Pierre

J'aime pas courir.

Marie

T'es un vrai garçon, toi ?

Pierre

Ben oui, qu'est-ce que tu crois ?

Marie

Les vrais garçons, ça aime bien le foot.

Pierre

Ben pas moi. Pis mon papa, il dit que c'est bien, le sport, mais ce qui est important, c'est ce qu'on a dans la tête. Alors, il me fait faire des exercices pour apprendre à lire et à compter.

Marie

Tu l'as déjà dit.

Pierre

Ta maman, elle fait pas ça ?

Marie

Non. Elle essaye juste de me trouver un papa... Et pis elle fait des super gâteaux !

Pierre

T'as de la chance... Moi, ma maman, elle fait plus que des biberons. J'espère que j'aurai pas d'autres frères et sœurs !

Marie

T'es vraiment pas comme les autres garçons, toi...

Pierre

On a qu'à jouer à se marier, alors...

Marie

Pourquoi ?

Pierre

Mon papa, il dit que c'est pour ça qu'il s'est marié avec ma maman. Parce qu'elle était pas comme les autres. Et qu'un jour, je trouverai une fille qui n'est pas comme les autres.

Marie

Je suis pas comme les autres, moi ?

Pierre

Je sais pas...

Marie

Ben alors...

Pierre

Mais comme tu me trouves pas comme les autres, on n'a qu'à se marier...

Marie

Et mon château ?

Pierre

Ben on se marie et on le finit.

Marie

D'accord, mais moi, je veux cinq enfants !

Pierre

Cinq ?

Marie

Oui.

Pierre

Mais pour quoi faire ?

Marie

Ben pour avoir des enfants... Comme ça, ils joueront plein entre eux.

Pierre

Bon...

Marie

Mais tu fais quoi comme métier, aussi ?

Pierre

Ben je sais pas...

Marie

Il faut que tu saches si tu veux qu'on se marie...

Pierre

Et toi, tu fais quoi ?

Marie

Moi, je fais rien. Je m'occupe de mes enfants...

Pierre

Ben si, il faut faire quelque chose... Mon papa, il dit qu'on doit avoir un bon métier pour réussir.

Marie

Pffff... Il est énervant, ton papa ! Moi, je veux pas de métier ! Maman, elle en a un et elle revient toujours fatiguée et de mauvaise humeur alors moi, je veux pas !

Pierre

Ben comment tu feras pour avoir ton château ?

Marie

Je sais pas, moi... Je le gagnerai au loto. Ou alors, il y aura un monsieur très riche qui saura pas quoi en faire parce qu'il n'y va jamais et comme il n'a pas d'enfants, eh ! Ben, il me le donnera...

Pierre

C'est pas possible, ça...

Marie

Si, c'est possible !

Pierre

Ben moi, j'aurai un super métier, alors... Je serai... Banquier ! Et je te payerai ton château.

Marie

C'est nul, banquier... Maman, elle les aime pas, les banquiers, elle dit que c'est que des voleurs...

Pierre

Ben je sais pas, alors...

Marie

Moi, je sais ! On aura un magasin. Mais pas un supermarché, c'est trop nul les supermarchés. Pis c'est trop grand à ranger... Non, un petit magasin avec que des trucs chouettes dedans et les gens, ils les achèteront.

Pierre

Et comme ça, on sera riches.

Marie

Et on achètera mon château.

Fin de l'extrait

2 A 10 ans

Pierre et Marie, dix ans, sont assis sur un banc, leurs sacs d'école posés à côté d'eux, dans ce qui pourrait être une cour de récréation. Ils restent un moment silencieux, plongés chacun dans ses pensées.

Pierre

Vous avez eu les bulletins ?

Marie

Oui.

Pierre

T'as combien de moyenne ?

Marie

Dix-sept.

Pierre

Ah, ouais, quand même...

Marie

Et toi ?

Pierre

Huit et demi.

Marie

C'est marrant...

Pierre

Quoi ?

Marie

C'est la moitié.

Pierre

La moitié de quoi ?

Marie

Huit et demi. La moitié de dix-sept.

Pierre

Tu crois ?

Elle le regarde un peu étonnée, et renonce à répondre. Silence.

Pierre

Qu'est-ce que tu veux faire, toi, quand tu seras grande ?

Marie

Je ne sais pas... *(Un temps)* J'hésite entre kinésithérapeute et péripatéticienne.

Pierre

Ah, ouais, c'est cool... *(Silence)* C'est quoi, exactement, kinésithérapeute ?

Marie

Ben... Un type qui a une crampe, par exemple. Il appelle la kinésithérapeute, elle lui fait un massage...

Pierre

Pour retirer sa crampe...?

Marie

Euh... Ouais...

Pierre

Ah, OK... (*Un temps*) C'est une masseuse, quoi...

Marie

Ouais... Mais maintenant, ça s'appelle une kinésithérapeute.

Pierre

C'est cool...

Marie

Ça vient du grec : "kinésie", le mouvement, et "thérapeute", qui soigne. Parce qu'il faut faire des études, quand même, pour être kinésithérapeute.

Pierre

Des études de grec ?

Marie

De latin, plutôt. Pour savoir ce que c'est que le radius, le cubitus, le strato-nimbus, le romulus et rémus...

Pierre

Le strato-nimbus ?

Marie

Je déconne.

Pierre

Ah ouais, c'est cool... (*Un temps*) Et ça gagne bien kinésithérapeute ?

Marie

Nan... C'est ça le problème... C'est pour ça que j'hésite avec péripatéticienne...

Pierre

Mmm... (*Un temps*) Péripatéticienne, c'est un peu comme esthéticienne, non ?

Marie

C'est ça... C'est une esthéticienne, mais qui pratique sous le périphérique. C'est pour ça qu'on appelle ça une péripatéticienne.

Pierre

Ah, OK... (*Un temps*) Et ça gagne bien ?

Marie

Ma grande sœur, elle est péripatéticienne, et ma mère dit qu'elle gagne dix fois plus qu'elle.

Pierre

Qu'est-ce qu'elle fait, ta mère ?

Marie

Rien.

Pierre

Rien ?

Marie

ANPE.

Pierre

Ah, ouais... Ça craint...

Marie

ASSEDIC.

Pierre

Et ta sœur, ça lui plaît, comme métier, péripatéticienne ?

Marie

Je ne sais pas. Mon beau-père l'a foutue dehors juste après le brevet.

Pierre

Ah, ouais... C'est pas cool...

Marie

Non.

Pierre

Et ton beau-père, qu'est-ce qu'il fait ?

Marie

Rien...

Pierre

Rien ?

Marie

Décédé.

Pierre

Ah, ouais, quand même... Mais décédé, euh ? (*Devant le silence de Marie*) Ouah...

Silence.

Marie

Et toi, qu'est-ce que tu veux faire quand t'auras ton bac ? Si tu l'as un jour...

Pierre

J'hésite...

Marie

Entre quoi et quoi ?

Pierre

Je ne sais pas.

Fin de l'extrait

3 A 15 ans

Sur un banc.

Pierre

En costume de père Noël

Le père Noël est là ! (*en chantant*) Jingle bells ! Jingle bells ! Faites un souhait Mademoiselle et je l'exaucerai...

Marie

Sac à dos et panier à chat à côté d'elle

Arrête de chanter ! T'as toujours chanté faux !

Pierre

T'as une de ces têtes ! Ça va pas ?

Marie

Tout va très bien !

Pierre

Alors, pourquoi tu m'as fait arrêter mon boulot ? J'ai reçu ton SMS, j'ai paniqué !

Marie

J'ai besoin de toi !

Pierre

Comme d'habitude ! Depuis le bac à sable, j'ai tout supporté ! Quand Mademoiselle s'est fait offrir des nouveaux rollers par un de ses papas, pointure 35, c'est moi qui me les essayais ! Mes pieds faisaient du 40 ! Tant pis ! Bonjour la torture ! Tu t'en souviens ? J'ai dû garder les doigts de pieds en éventail pendant quinze jours ! Impossible de sortir !

Marie

Je sais, t'avais les pieds dans un pot de chambre et je changeais la glace tous les jours ! Mais là, tes plaintes me font gerber ! J'ai besoin de toi, j'te dis !

Pierre

Fais vite ! Moi, j'ai arrêté mon boulot ! Mon père va me tuer... J'ai pas intérêt à faire le con, ils pouvaient pas m'embaucher, j'ai pas 16 ans ! Mais c'est un de ses clients... Et, l'autre, entre contrôle fiscal ou petit job sympa en fin d'année, il a pas hésité, mais faut que je me tienne à carreaux... T'as vu ma gueule ! Je suis super ! Je vais ressembler à ça quand j'aurai cent ans... Touche ma barbe, c'est rigolo... En plus, personne me reconnaît... Et ça me fait de la tune....

Marie

Je m'en tape ! Je te jure, des fois, tu me gonfles grave !

Pierre

Quoi ? Qu'est-ce que t'as ? Je te dis juste que je vais être en retard...

Marie

Et ton père va pas supporter... Je sais...

Pierre

T'as pas idée du nombre d'appels qu'il a pu passer pour que j'aie ce job !

Marie

Je me tire ! Tu me gonfles !

Elle prend son sac à dos et sa panière à chat.

Pierre

Où tu vas Marie ? Qu'est-ce que tu fais ?

Marie

Je m'en vais, Pierre...

Pierre

Attends, Marie ! Attends ! ... Pourquoi ?

Marie

Je m'en vais...

Pierre

Assieds-toi, Marie, assieds-toi... On va parler...

Marie

C'est pas la peine, je vais partir Pierre, je vais partir...

Pierre

Pourquoi ? Assieds-toi... Raconte-moi, dis-moi...

Marie

Je peux plus rester là...

Pierre

Pourquoi ? Tout le monde t'aime ici...

Marie

Je peux plus rester...

Pierre

Où tu vas aller ? Et ta mère, qu'est-ce qu'elle va dire, ta mère ?

Marie

Tu vas la rassurer....

Pierre

Moi ?

Marie

Oui, tu vas lui dire que je suis partie à New York... Parce que... Parce qu'un méga photographe de mode a kiffé sur moi ! Je peux pas laisser passer ma chance ! Tu comprends bien, c'est ... c'est ...

Pierre

New York ...

Marie

Et en plus, là-bas, il y a Broadway... Je vais pas faire des photos de mode longtemps, moi, je veux être actrice...

Pierre

C'est loin New York !

Marie

Oui, c'est loin, mais tu seras fier de moi ! Un jour, tu verras mon nom en grand, allumé sur les façades de tous les théâtres de Paris ...

Pierre

Et là, tu m'auras oublié ?

Marie

Je ne sais pas... mais là, tout de suite, faut que je te parle...

Pierre

Attends, tu m'as fait le coup mille fois ! A six ans, t'as déclaré : « Je veux partir à Ouagadougou ». Tu trouvais que c'était rigolo comme nom ! A huit ans : « Je veux faire du sous-marin ». T'avais lu Jules Verne ! Résultat, tu m'as fait fabriquer des tubas et on a failli mourir noyés dans la baignoire !

Marie

Pierre ! Ça suffit... Il faut qu'on parle !

Pierre

Justement ! J'avais des choses à te dire ! L'année prochaine, au lycée, mon père veut m'inscrire en bac compta, tu crois que c'est bien pour moi ?

Marie

Tu fais chier, Pierre, je m'en fous de ton bac compta !

Pierre

Pourquoi ? La vie, tu sais, c'est sérieux...

Marie

Je m'en vais, Pierre... Et il faut que tu t'occupes d'Eurydice... Je te la confie...

Pierre

Tu veux abandonner Didi ?

Marie

Eurydice ! Pierre ! Eurydice !

Pierre

Tu pouvais pas faire plus simple ! Je suis jamais arrivé à retenir ce nom !

Marie

Tu connais même pas Orphée et Eurydice ! T'es nul, mon pauvre Pierre ! Normal, quand je lisais tous les bouquins sur la mythologie de la bibliothèque, toi, tu jouais au Monopoly avec ton cher daron...

Pierre

Fous-moi la paix avec mon père ! Rentre chez toi, il faut que j'aille bosser !

Marie

Pierre, je m'en vais... Promets-moi de t'occuper de mon Eurydice, de ma chatte d'amour, s'il te plaît ?... S'il te plaît ?

Pierre

Tu vas pas vraiment partir ?

Fin de l'extrait

4 A 25 ans

Sur le quai d'une gare, Pierre attend, un bouquet à la main. Marie l'aperçoit et agite la main (elle fait très « actrice »)

Marie

Pierre ! Ça alors ! C'est bien toi ? C'est sympa d'être venu me chercher à la gare. (*l'embrasse*) Tu n'as pas changé !

Pierre

Toi, si. Tu n'es plus la même, Marie.

Marie

Tout dans la tête ! Il suffit d'y croire. On claque des doigts et on fait ce qu'il faut pour modifier le cours de la vie. C'est pour moi, ce bouquet ?

Pierre

Je pensais qu'on pourrait le déposer ensemble sur la tombe de ta mère.

Marie

Tu iras sans moi. Ma mère est partout, sauf au cimetière... Sept ans déjà. Elle me manque... Et moi, je t'ai manqué ?

Pierre

Tu dois t'en douter.

Marie

Ben, non. Ce n'est pas marqué sur ton front. On va boire un café ?

Ils s'installent à une table. Le garçon peut au besoin prendre la commande.

Pierre

Pour moi, ce sera un thé nature.

Marie

Et moi, un expresso sans sucre, mais avec un carré de chocolat. Pourquoi tu me regardes avec cet air-là ? C'est à cause du chocolat ?

Pierre

Je suis content de te revoir.

Marie

Moi, aussi. Dommage que tu sois aussi prévisible.

Pierre

Prévisible ?

Marie

Tu es toujours le même.

Pierre

Faut pas se fier aux apparences.

Marie

(*sautant du coq à l'âne*) Et Eurydice ? Elle t'a fait vivre un enfer ?

Pierre

Non, parole d'Orphée, elle est toujours là, mais elle commence à vieillir.

Marie

Ouaaa ! Tu connais Orphée maintenant ?

Pierre

C'est la première chose que j'avais faite le soir de ton départ, il y a dix ans, chercher l'explication sur internet pour limiter la déprime d'Eurydice loin de sa maîtresse.

Marie

Tu parles vachement bien, dis donc !

Pierre

A mon travail, c'était ça ou la porte. Je déteste les courants d'air et j'ai laissé la porte fermée.

Marie

Tu fais quoi comme boulot ? Tu comptes les sous des contribuables ?

Pierre

Non, je remplis des papiers d'assurance...

Marie

Ça te plaît ?

Pierre

Pas vraiment.

Marie

C'est mieux payé que parépatéticien ? (*rit*) Tu te souviens ?

Pierre

Oui. Fallait toujours que tu te moques de moi.

Marie

Alors question salaire ?

Pierre

Bof... mais ça me permet de faire ce que j'aime, le soir et le week-end.

Marie

L'air dans la lune et la tête dans les étoiles ?

Pierre

Presque. J'essaie de réaliser mon rêve... et le tien.

Marie

Le mien ?

Pierre

Je bâtis des châteaux...

Marie

En Espagne ? Tu es architecte ou scribouillard ?

Pierre

Des châteaux miniatures.

Marie

Pas avec des allumettes brûlées ou des morceaux de sucre, quand même ?

Pierre

Des châteaux de cartes en deux ou trois dimensions. J'ai déjà fait plusieurs expos.

Marie

Non ? Toi, un artiste ? Et tu as trouvé des gogos pour acheter tes œuvres ?

Pierre

Oui.

Marie

Combien ?

Pierre

Un.

Marie

Un euro ?

Pierre

Non, un gogo. Mais il m'a pris toute la collection.

Marie

Pour allumer le feu dans sa cheminée ?

Pierre

Sans doute. N'empêche que depuis, j'ai plein de commandes.

Marie

Ouaaa ! Respect ! Alors là, je retire l'adjectif « prévisible » de tout à l'heure. Qu'est-ce qu'il en pense, ton père ?

Pierre

Rien.

Marie

Ah, bon ? Ça ne correspond pas à la voie qu'il voulait que tu suives, non ?

Pierre

En tout cas, pas à la sienne.

Marie

Quoi ?

Pierre

La voie qu'il a suivie, lui. Il est parti avec la femme la plus riche de la région. Un contrôle fiscal en profondeur pour découvrir qu'elle avait mis une petite fortune de côté. Ils sont allés la dépenser en Amérique du sud ou ailleurs.

Marie

Comme quoi les impôts mènent à tout. Et ta mère, toujours expert comptable ?

Fin de l'extrait

5 A 35 ans

Dans un café, Pierre attend, regardant sa montre, il lève la tête et aperçoit Marie qui lui fait un signe en entrant.

Pierre

Toujours en retard, comme d'habitude ! Dis-donc, qu'est-ce que t'es classe !!!

Marie

Désolée, mais j'ai une vie de folle. Un coup de fil de mon agent, pour un casting juste au moment de partir.

Pierre

Assieds-toi en face de moi pour que je puisse te contempler. Tu es encore plus belle. Comment s'est passé le tournage de ton film avec Parano ?

Marie

Paréno ! Très intense, très excitant. Avec des tas de rencontres intéressantes. Mais c'est déjà une vieille histoire. T'as vu le film ?

Pierre

« Mic-Mac chez les Macs » Ben, tu penses ! Je n'ai fait que guetter ton apparition à l'écran, du coup je ne suis pas sûr d'avoir bien suivi le film. Tu étais très convaincante, tu sais, dans ce rôle de péripatéticienne qui dénonce son souteneur aux flics. Tu as donc réalisé ton rêve de même sans trop perdre de plumes. Chapeau !

Marie

Oh ! c'était un petit second rôle finalement. Depuis j'en ai eu de plus importants. Au théâtre, surtout.

Pierre

Dis donc, t'es devenue une star, je suis super flatté que tu m'aies contacté, moi pauvre assureur.

Marie

Alors comme ça, t'es toujours dans les assurances ! Et tes châteaux de cartes, ça marche toujours ?

Pierre

Je parviens à réaliser des échafaudages de plus en plus spectaculaires grâce à, je peux te l'avouer à toi, des cartes réalisées dans du carton métallisé.

Marie

Oh, mais tu triches !

Pierre

Je participe au grand Salon des Arts Éphémères au milieu des sculptures en glace et en sable. Et aussi les chemins de dominos qui se renversent les uns sur les autres dans une cascade sans fin.

Marie

Et quand ton échafaudage de cartes se renverse, ça te fait quoi ?

Pierre

Comme j'ai pris des photos auparavant, y'a quand même une trace de mes œuvres qui subsiste, y'a aussi des vidéos parfois. C'est le jeu, ma pauvre Marie, c'est comme ça ! Ça prend un temps fou à réaliser et ça met trois secondes à s'autodétruire. C'est comme le couple parfois...

Le garçon peut au besoin prendre la commande.

Pierre

Pour moi, ce sera un thé nature.

Marie

Pour moi, un expresso sans sucre...

Pierre

Mais avec un carré de chocolat noir.

Marie

Dis donc, t'as bonne mémoire ! T'as des nouvelles de ton père ? Toujours en Amérique du Sud ?

Pierre

Oui, il est en Argentine, toujours avec sa rombière argentée. Il voudrait que je le rejoigne pour vendre des contrats d'assurance à de grands producteurs bovins. Il paraît que ça marche super bien à cause des vols de troupeau qui les obligent à assurer chaque tête de bétail. Mais moi, je n'ai pas envie de quitter la France pour vivre dans la Pampa.

Marie

C'est vrai que t'as jamais été très aventurier. Mais au moins, avec tout son fric, ton père, il t'aide ?

Pierre

Il m'envoie des mandats régulièrement, c'est sa seule manière d'avoir la mainmise sur moi. A travers ses dons, il me signifie que je ne peux pas m'en sortir tout seul.

Marie

Ne te plains pas, moi quand j'ai été dans la dèche, j'ai dû m'en sortir par moi-même. Par tous les moyens, si tu vois ce que je veux dire...

Pierre

Non, je ne vois pas... Je ne veux pas savoir...

Marie

Ce que tu peux être prude ! Je suis sûre que tu es installé avec une compagne.

Pierre

J'en avais une, ça a duré cinq ans, et puis un jour, sans crier gare, elle s'est tirée avec toutes ses affaires. Je suis rentré le soir, y avait plus rien, les placards étaient vides. Avec un mot sur la table : « Merci pour tout mais j'étouffe, j'ai besoin de m'échapper de tes châteaux en Espagne ». Et toi ?

Marie

Oh ! Moi, avec mon métier, je rencontre des tas de comédiens, mais ça dure pas. J'ai des aventures, c'est tout. Je m'investis surtout dans ma carrière et ça ne laisse pas beaucoup de temps pour l'amour.

Pierre

Toi qui rêvais d'une grande famille !

Marie

Avec ma carrière j'ai revu mes ambitions à la baisse.

Pierre

Ton succès doit te rendre populaire. Tu es certainement très entourée.

Marie

Etre un peu connue ne m'empêche pas d'être solitaire. Avec ma mère qui est morte il y a 17 ans et mon père que je ne vois jamais ! Sans oublier ma sœur qui me jalouse. Les amis que j'ai sont mes partenaires de cinéma ou de théâtre que je quitte après chaque spectacle, sans espoir de maintenir la relation parce qu'ils sont dans d'autres projets. Tu sais, j'n'ai pas trop de soutien dans la vie. Heureusement que t'es là !

Pierre

Tu parles ! On se voit quasiment jamais !

Marie

Mais savoir que tu existes, que tu penses à moi, ça me fait du bien, tu sais.

Pierre

Je demanderais pas mieux d'exister davantage pour toi.

Marie

Mon pauvre Pierre, avec la vie de bohème que je mène, je ne te rendrais pas heureux. Je suis sans cesse en partance pour un tournage ou une tournée théâtrale. La semaine dernière, j'étais en Belgique pour jouer la pièce d'un illustre inconnu, mise en scène par un metteur en scène très connu là-bas mais dont le nom te dirait rien du tout. Je comprends rien à mon rôle, c'est une espionne du KGB qui s'éprend d'un Américain qui travaille pour le Bureau Fédéral d'Investigations ; ils échangent leurs renseignements, s'infiltrent dans leurs réseaux réciproques et cela tourne au parfait imbroglio que je n'ai toujours pas débrouillé.

Pierre

Au moins, toi tu t'éclates ! Moi je m'ennuie toujours autant dans les assurances. J'attends que mes châteaux de cartes me rapportent assez pour laisser tout tomber.

Marie

Moi, ce que j'aime en toi avec ton nom et ton métier, c'est la stabilité que cela dégage. Pierre, assurance, ça paraît solide comme alliance.

Pierre

Je préférerais qu'on me considère comme un bâtisseur de rêves qui défie la loi de la gravité avec légèreté.

Marie

Pour que tout s'effondre aussitôt !

Pierre

Tu crois en la pérennité des choses, toi ?

Marie

Quel beau mot « pérennité », il y a père dedans. Et éternité.

Pierre

« Éphémère » est un joli mot également avec fée et mère dedans.

Marie

Ce qui tenterait à prouver que ce qui persiste est lié au père et ce qui s'envole lié à une mère volage, évidemment. Je crois dans la constance de notre amitié, ça oui. Dans celle de l'Amour, beaucoup moins.

Pierre

Je suis donc cantonné au rôle d'ami ?

Marie

Oui, mais un ami bien particulier. Sur qui je peux toujours compter. Tu l'as prouvé avec ma pauvre Eurydice que tu as soignée jusqu'à la fin de son supplice.

Pierre

J'ai fait ça pour toi, tu le sais, car je n'aime pas trop les chats. Ton Eurydice je l'ai remplacée par un chien. Qui s'appelle Orphée, évidemment !

Marie

Bravo, tu as bien retenu la leçon ! Quand je dis « ami particulier », cela implique ami pour la vie. Et pour remplir ce contrat, il faut créer un lien.

Pierre

En général, c'est le mariage. Et nous nous sommes mariés à l'âge de cinq ans, si tu te souviens bien.

Marie

Il y a plus sûr.

Pierre

Explique-toi

Marie

C'est un peu délicat. Je ne sais pas si je vais y arriver. Aide-moi.

Pierre

Je n'ai jamais su jouer aux devinettes.

Marie

C'est un grand service que je te demande, sans commune mesure avec celui d'avoir gardé Eurydice en mon absence.

Pierre

Tu me fais peur !

Marie

J'ai 35 ans et mon horloge biologique me signale que les délais sont comptés. C'est le moment pour moi de faire un enfant.

Pierre

Arrivée à la date butoir tu veux donner la vie !!!

Marie

Comme tu le sais, je n'ai pas de compagnon fixe ; je collectionne les aventures avec des mecs instables, des comédiens comme moi qui font la course au cacheton, dans des tournées minables qui les envoient par monts et par vaux. Je ne parviens pas à me fixer, la stabilité n'est pas compatible avec ce métier. Alors comment avoir un bébé dans ces conditions ?

Pierre

Tu veux faire un enfant toute seule, tu crois qu'un père c'est inutile ?

Marie

Pas tout à fait... Mais mieux vaut un père inexistant qu'un père déséquilibré. Je ne veux pas d'un père complètement azimuté, je ne veux pas lui transmettre le gène de l'acteur raté. Alors j'ai pensé...

Sortant une photo de son sac.

Regarde cette photo, ça te dit quelque chose ?

Pierre

On dirait toi ou moi quand on s'est rencontrés à cinq ans dans le bac à sable.

Marie

Non, ce n'est ni moi ni toi, ou plutôt c'est un mélange de toi et moi, un montage. Je l'ai réalisé à partir d'un logiciel de photomorphing en superposant nos deux visages avec les photos prises au bac à sable par maman. Je les ai retrouvées en triant ses affaires après son décès. Je te présente Marie-Pierre... ou Pierre-Marie...

Pierre

Ça donne un très bel enfant !

Marie

C'est ce que je voulais te prouver. L'enfant que nous aurions tous les deux. Nous sommes tellement complémentaires. Une saltimbanque et un assureur. C'est l'idéal au niveau mélange des gènes : fantaisie et sécurité alliés, la tête au ciel et les pieds sur terre. Tu es le seul mec stable que je connaisse.

Pierre

Mais, c'est de la folie, Marie, on se voit tous les 36 du mois et tu n'as jamais daigné m'accorder le moindre baiser. Alors un enfant tous les deux, c'est insensé !

Marie

Je ne te demande pas de former un couple. Je te demande de me mettre enceinte.

Pierre

Oui, mais nous sommes très opposés tous les deux. Nous n'avons pas la même vision des choses. Nous ne sommes pas vraiment sur la même longueur d'onde.

Marie

Ben justement, c'est ça qui serait bien pour le petit, nos différences, nos complémentarités. A nous deux, nous pouvons créer un être très complet avec nos qualités et nos défauts conjugués. Il bâtira des châteaux en Espagne dans des films. Ou bien il sera assureur de producteurs. Oh ! Pierre, je ne te demande pas d'être un père, je te demande seulement d'être un géniteur.

Pierre

Dans géniteur il y a génie et acteur. Je ne possède pas ces qualités-là. Sans rire, je ne pourrais pas faire un enfant avec toi sans l'assumer. Ne me demande pas de jouer les figurants de la paternité. De me cantonner au rôle de mâle reproducteur.

Marie

Je suis désolée, mais si je veux un enfant, c'est pour en assumer l'entière responsabilité. Je n'ai pas besoin d'un homme. J'ai le fric, le logement, de quoi me payer une nounou.

Fin de l'extrait

6 A 45 ans

Pierre est habillé en tenue de marié. Costume élégant, gilet, chemise à col cassé, laval-lière, fleur à la boutonnière.

Marie est habillée en tenue de mariage. On doit avoir un doute sur le fait qu'elle soit ou pas la mariée. Elle ne porte pas une robe de mariée « typique », mais un tailleur clair.

On entend en fond sonore le brouhaha d'une foule.

Pierre est seul en scène, il vérifie sa tenue. Marie entre.

Marie

Alors ? Fin prêt ?

Pierre

Autant qu'on puisse l'être.

Marie

Tu sais que tu n'es pas vraiment tout à fait célibataire. On s'est mariés quand on avait 5 ans dans le bac à sable.

Pierre tâte les poches de son costume.

Pierre

Merde, qu'est-ce que j'ai fait des alliances ?

Il trouve une boîte, l'ouvre et est rassuré.

Marie

Je suis sûre que ça fait 10 fois que tu vérifies.

Pierre

On n'est jamais trop prudent.

Marie

C'est ça quand on est dans les assurances.

Pierre

J'étais dans les assurances. C'est fini ce temps-là.

Marie

J'ai quand même l'impression qu'il y a eu des dommages collatéraux. Mais c'est vrai que maintenant, tu es dans l'art temporaire.

Pierre

Éphémère, on dit l'art éphémère.

Marie

Pardon éphémère. Note que le résultat est le même. A la fin, il ne reste rien.

Pierre

Si, il reste une émotion. Tu devrais comprendre ça, toi qui es comédienne de théâtre.

Marie

Tu as raison. On est tout les deux dans la performance volatile. J'espère qu'il n'en sera pas de même pour ce mariage.

Pierre

Je crois pas non. Quand on se marie à 45 ans, on voit les choses plus clairement sur le couple.

Marie

Oui, mais c'est aussi l'âge où la vue commence à baisser... Sans parler du reste.

Pierre

Je suis pas inquiet. La médecine fait des miracles.

Marie

C'est beau. Y en a qui épousent la femme de leur vie et toi à ton âge tu épouses la femme de ta mort.

Pierre

C'est de toi ça ?

Marie

Non, c'est de Nougaro.

Pierre

Je me disais aussi...

Un temps.

Marie

Finalement ton père est venu ?

Pierre

Oui, il a daigné quitter son Argentine profonde pour le mariage de son fils.

Marie

Ça n'a pas l'air de t'enchanter plus que ça.

Pierre

Ça fait plus de 20 ans qu'il est parti sans qu'on l'ait revu. Il est même pas venu à l'enterrement de ma mère l'an dernier. Il a seulement envoyé la plus grosse gerbe de fleurs qu'on puisse faire fabriquer. Juste pour étaler son pognon.

Marie

C'est marrant, moi aussi je vais revoir mon père que j'ai pas vu depuis au moins 10 ans.

Pierre

20 ans contre 10 ans, le tien t'a moins abandonnée que le mien finalement.

Marie

Je suis pas dupe. Il vient pour ma sœur. Si c'était moi qui me mariais, il ne se serait pas déplacé. Elle a toujours été sa préférée.

Pierre

Même en sachant ce qu'elle faisait sous le périphérique quand elle avait à peine 18 ans ?

Marie

Il était loin. Il savait pas tout. Et toi, ça te gêne pas d'épouser ma sœur péripatéticienne ?

Pierre

C'est de l'histoire ancienne. C'était y a plus de 20 ans. Y a prescription. Elle s'en est sortie à temps. C'est le principal.

Marie

Pour faire quoi déjà ? J'arrive jamais à me souvenir du nom de son boulot.

Pierre

Consultante en ressources humaines.

Marie

Et c'est mieux que pute ça ?

Pierre

C'est toujours une activité dans le social, mais c'est pas vraiment comparable. T'as la sécu, les tickets restaurants et les RTT.

Marie

Et pour le reste ?

Pierre

C'est pareil. Le client te paye pour faire des trucs que la morale réproouve mais que les contraintes économiques t'imposent d'accepter.

Un temps.

Marie

Pourquoi tu épouses ma sœur ?

Pierre tente de ne pas répondre. Il tâte les poches de son costume.

Pierre

Merde qu'est-ce que j'ai fait des alliances ?

Il trouve une boîte, l'ouvre et est rassuré.

Pierre

C'est bon. Je les ai.

Marie

Hein pourquoi ?

Pierre

Pourquoi quoi ?

Marie

Pourquoi tu épouses ma sœur ?

Pierre

Parce que nous nous aimons et parce que nous voulons créer quelque chose ensemble.

Marie

Quoi ? Une famille ? Elle a passé l'âge d'avoir des enfants, ma sœur.

Pierre

Eh bien, disons un foyer, ce sera déjà pas mal. Les deux lignes pointillées de nos vies sentimentales vont se fondre en un trait plein jusqu'à la fin de nos jours.

Marie

C'est beau. On dirait du Didier Barbelivien.

Pierre

Et encore, j'ai pas tout donné. T'imagines pas ce que je peux faire avec un dictionnaire de

rimes.

Marie

J'espère que c'est aussi de l'art éphémère, faudrait pas que ça reste pour les prochaines générations. (*Un temps*). Moi par contre, je peux encore.

Pierre

Tu peux quoi ? Faire des rimes ?

Marie

Non, faire un enfant. Je peux encore.

Pierre

Tu vas pas recommencer avec tes histoires d'insémination...

Marie

Pierre, pourquoi tu te maries pas avec moi pour qu'on fasse un enfant ?

Pierre

Pourquoi ?

Marie

Oui, pourquoi tu épouses ma sœur et pas moi ? Le truc des pointillés et de la ligne, pourquoi tu le fais pas avec moi ?

Pierre

Mais...

Marie

Tu as toujours été amoureux de moi.

Pierre

Mais...

Marie

Et puis on s'est déjà un peu mariés tous les deux, il y a 40 ans dans le bac à sable. Il serait temps de régulariser.

Pierre

Merde !

Marie

Ah bon...

Pierre

Merde, Marie. Ça fait des années que tu ignores mes sentiments. Que tu fais semblant de ne pas comprendre. Que tu trouves des prétextes à la con pour t'éloigner de moi. Et le jour de mon mariage, tu te pointes et tu veux prendre la place de la mariée !

Marie

Voilà, c'est ça.

Pierre

Mais t'es complètement malade ou quoi ?

Marie

Non. J'ai envie qu'on se marie.

Pierre

Tu veux faire chier ta sœur ou moi ou les deux ?

Marie

Non. J'ai juste envie qu'on se marie.

Pierre

Mais tu pouvais pas avoir envie avant ?

Marie

Non. C'est maintenant que j'ai envie qu'on se marie.

Pierre

Mais ça a été quoi le déclic, pour te donner envie, Marie ? Le décor, les costumes, les dragées, tes filles habillées en demoiselles d'honneur ?

Marie

C'est quand j'ai reçu le faire-part je crois.

Pierre

Si j'avais su qu'il suffisait de t'envoyer un faire-part de mariage avec une autre femme... Y a un moment qu'on serait mariés.

Marie

On serait même sûrement divorcés depuis le temps...

Pierre

Remarque, on est au même point et on s'est évités bien des tracas.

Marie

Et des frais.

Pierre

Écoute Marie, tout ça, c'est n'importe quoi. J'ai toujours été amoureux de toi, c'est vrai. Je ne t'ai jamais caché que j'avais envie que nous formions un couple. Et toi, tout ce que tu as trouvé à me proposer c'est faire un enfant avec mes spermatozoïdes et sans moi. Et tu te pointes le jour de mon mariage pour me proposer qu'on se marie. Mais dans quel monde tu vis, Marie ? Merde.

Marie

Mais toi ? Tu as envie de te marier avec moi ?

Pierre

J'ai toujours eu envie de me marier avec toi, Marie ! Merde !

Marie

Alors, il est où le problème ?

Pierre

Le problème, il est dans une robe blanche dans la pièce d'à côté.

Marie

Tu vois, tu dis toi-même que c'est un problème.

Pierre

Mais oui ! Mais non ! C'est un problème uniquement à cause de ta proposition de mariage.

Marie

Pour quelqu'un qui a toujours eu envie de se marier avec moi, tu manques un peu de suite dans les idées.

Pierre

Tu trouves pas que tu arrives un peu tard, non ?

Marie

Si j'étais arrivée demain, je serais arrivée trop tard. Mais aujourd'hui, tu n'as pas encore dit oui. Tout est encore possible.

Pierre

Je peux pas faire ça à ta sœur.

Marie

En fait, c'est surtout par rapport aux filles.

Pierre

Qu'est-ce que tes jumelles ont à voir là-dedans ? Tu veux les marier aussi à 9 ans ?

Marie

J'ai peur que les gens se rendent compte de quelque chose.

Pierre

Qu'ils se rendent compte de quoi ?

Marie

Qu'elles te ressemblent vraiment beaucoup.

Pierre

Tout le monde sait que tu as eu recours à une insémination artificielle pour ne pas t'encombrer d'un père. Je vois pas comment elles pourraient me ressembler... On n'a jamais couché ensemble et je n'ai jamais fait de don de sperme.

Marie

Insémination artificielle ou naturelle, il faut bien un donneur de spermatozoïdes, volontaire ou non...

Un temps assez long durant lequel Pierre commence à comprendre ce qui s'est passé.

Pierre

Oh non, Marie, t'as pas fait ça ?

Marie

Tu te rappelles de ton anniversaire, il y a 9 ans ?

Pierre

Oui... Non... Je ne sais plus.

Marie

Peu importe. Tu as couché avec une certaine Marie-Agnès.

Pierre

Ah bon ? Si tu le dis.

Marie

Je sais, c'est moi qui l'ai choisie à ton goût et qui l'ai payée pour qu'elle couche avec toi.

Pierre

T'as payé une pute pour qu'elle couche avec moi à mon anniversaire ?

Marie

Fais pas ton offusqué, si je t'avais pas arrêté, tu allais épouser une pute alors...

Pierre

Ex-prostituée et j'ai pas dit que je renonçais.

Marie

Bref, le soir de ton anniversaire, j'ai récupéré ton préservatif et je me suis débrouillée.

Pierre

J'y crois pas. Tu m'as volé mes spermatozoïdes !

Marie

Volé, volé... Tout de suite les grands mots. Je te les ai seulement empruntés, nuance.

Pierre

Garde tout, j'en ferai d'autres.

Marie

Ah mais pas question ! Je te les ai empruntés il y a 9 ans. Je te les ramène aujourd'hui...

Pierre

Je sais, sous la forme de deux charmantes fillettes habillées en demoiselles d'honneur pour mon mariage. Quel tact !

Marie

Mais enfin, de quoi tu te plains ? Tout le monde y trouve son compte. Je voulais des enfants sans père, je les ai eus. Tu voulais vivre avec moi, maintenant je suis prête à me marier avec toi. Les enfants sont déjà faits, en plus ils sont de toi. Tu peux venir t'installer chez moi, la maison est assez grande. Tout ce que tu as à faire, c'est de changer ta voiture pour passer au monospace. Tu peux quand même faire ça pour nous après tout ce que j'ai fait pour toi. Non ?

Pierre

Ben voyons. Et qui va annoncer ce beau conte de fées aux invités ? A ta sœur qui passe de ma future femme à ma belle-sœur et devient la tante de mes enfants. A mon père qui devient grand-père...

Marie

Je comptais un peu sur toi pour ça. C'est quand même plus ton mariage que le mien.

Pierre

Ben voyons.

Marie

Je peux faire une suggestion ?

Pierre

Non.

Marie

Je voulais juste...

Fin de l'extrait

7 A 55 ans

Pierre est seul au salon, dans un désordre indescriptible (linge sale, vaisselle sale à même le sol, plusieurs bouteilles vides).

Arrive Marie, chargée de bagages.

Pierre reste affalé sur le canapé, verre à la main.

Marie

Salut, salut ! (*Pierre ne répond pas*) Eh bien, on n'embrasse pas sa petite femme qu'on n'a pas vue depuis trois semaines ? Ouf ! Je suis bien contente d'être rentrée. Tu sais, cette tournée, ça n'a pas été génial. Mal préparée, mal organisée. Pas assez de public, on a annulé trois fois, tu te rends compte ! Et puis tous ces déplacements en train, en voiture... Bref, je suis éreintée, mon pauvre Pierre. Éreintée ! (*elle l'embrasse sur le front, il la repousse*) Mais... Pierre ! Qu'est-ce qu'il y a ? Ça n'a pas l'air d'aller très fort. Ton expo, ça s'est passé comment ?

Pierre

Annulée, l'expo. Au dernier moment, alors que tout était OK, arrêté de démolition sur l'entrepôt désaffecté. Gros projet de centre commercial. Des tas d'emplois à la clé. Remise en valeur du site. Désenclavement du quartier et bla bla bla...

Marie

Et les commandes ? Ce truc de *land art* dans le Lubéron, avec des lits peints en bleu et accrochés aux arbres ? C'était super, ça...

Pierre

A l'eau aussi. Le Conseil Général s'est retiré du projet. Restrictions budgétaires.

Marie

Mon pauvre chéri...

Pierre

Eh oui, l'art éphémère l'est tellement, éphémère, qu'il n'a même plus le temps d'exister.

Il vide son verre et se ressert.

Marie

Pas de bonnes nouvelles de mon côté non plus : Delveau ne m'a pas prise pour le rôle, tu sais, je t'en ai parlé, cette prof qui s'engage auprès des sans-papiers et qui...

Pierre

Ah. Il a pris qui ?

Marie

Marceline. Soi-disant que sa personnalité colle plus avec le personnage.

Pierre

Tu parles, c'est parce qu'elle est jeune, enfin plus jeune que toi, de quinze ans au moins, non ? C'est ta faute, aussi, tu t'obstines à postuler pour des rôles qui ne sont plus de ton âge. Accepte de jouer les grand-mères, une bonne fois pour toutes, Marie.

Marie

Alors, ça y est, je suis... vieille ? C'est ça ? Tu... tu me trouves vieille, c'est ça ? Hein ? Dis-le, mais dis-le !

Pierre

Les rides, la peau qui plisse, les seins qui tombent... Parfaite pour les Alzheimer ou les vieilles peaux, je te dis. Le seul bémol, c'est les varices... T'en as pas.

Marie

T'es dégueulasse.

Pierre

C'est la vie qu'est dégueulasse, pas moi. Va te plaindre en haut lieu. Marie a pris un coup de vieux, que font les pouvoirs publics ?

Marie

Quelle aigreur ! Tu es aigri, mon pauvre Pierre.

Pierre

Eh bien oui, je me trouve tellement minable depuis quelque temps, l'artiste incompris dans toute sa gloire. J'aurais mieux fait de rester dans les assurances, tiens. Au moins je ne me ferais pas tant de bile pour les factures, les emprunts à rembourser, les études des filles à payer...

Marie

Pierre, on va y arriver.

Pierre

Mais oui, mais oui, surtout si tu continues à faire la fine bouche et que tu refuses des rôles de vieille, certes, mais qui payent bien. La série que tu as refusée il y a un mois, par exemple, super bien payée, avec ça on était tranquilles pour un bout de temps...

Marie

Le scénario était complètement nul, Pierre !

Pierre

Pas du tout, je l'avais trouvé très intéressant, moi ! Mais l'héroïne était une SDF de soixante-dix ans, c'est pour ça que t'as refusé, avoue-le donc.

Il se ressert un verre.

Marie

Salaud, tu n'es qu'un salaud... Et arrête de boire, s'il te plaît. Tu t'es vu ? Tu n'es pas rasé, tes vêtements sont sales, tu empestes l'alcool. La maison est sens dessus dessous, on dirait que tu n'as pas fait le ménage ni la vaisselle depuis mon départ. Pierre, oh Pierre, mais qu'est-ce qui nous arrive ? *(elle va pour lui caresser la joue, il la repousse)* Je t'en prie, Pierre, mon Pierre, arrête de boire, ce n'est pas ça qui va régler nos problèmes...

Pierre

Je t'emmerde.

Marie

Pierre ! Tu n'as jamais été grossier avec moi. Cinquante ans qu'on se connaît, dix ans de mariage, et c'est la première fois...

Pierre

(Il ricane) Madame ma femme, avec tout le respect que je vous dois, je vous emmerde.

Marie

Elle pense tout haut.

Dix ans de vie commune, et voilà où on en est. Ça se passait bien entre nous jusqu'à présent. Les filles sont presque sorties d'affaire, dans un an leurs études sont finies, avec la

quasi-certitude d'avoir un job à la sortie. Qu'est-ce qui lui arrive ? Peut-être l'impression d'avoir choisi la mauvaise voie ? Pourtant il est très doué ; toutes ses expos, moi, j'ai beaucoup aimées, les critiques ont été plutôt bonnes et encourageantes... Les problèmes de fric ? Mauvais prétexte ; on en a déjà eu, et ça s'est toujours réglé d'une manière ou d'une autre... Bizarre qu'il soit dans cet état. Quand je suis partie il y a trois semaines, il allait bien. Je ne comprends pas. Qu'est-ce qui le met dans un état pareil ?... Pourvu qu'il n'ait pas... non, impossible. Comment il aurait pu savoir... ?

Pierre

T'entends pas ton portable? Il sonne ! En plus elle devient sourde, la pauvre vieille!

Marie

Elle prend son téléphone dans son sac.

Allô ? Oui ? Ah, ma chérie, qu'est-ce que je suis contente de t'entendre. (A Pierre) C'est Amélie. Oui ? Alors, comment vous allez, toutes les deux ?... Ta sœur n'est pas avec toi ? ... En stage... Mais c'est super, ça... Nous ?... Ça va, ça va. Je rentre de tournée... Très bien. Ça s'est très bien passé... Papa ? En pleine forme, comme toujours... Tout va très très bien. Vous pensez venir aux vacances prochaines ? Ah ?... Non ?... Oui, je comprends. En Corse... Oui, ça serait idiot de ne pas en profiter, si vous êtes invitées... Eh bien, on vous verra à Noël, alors... Ah ?... Ah bon... Mais non, Amélie, je ne suis pas contrariée... Ton père non plus, mais non, tu penses... c'est normal, c'est l'évolution des choses. La vie, quoi. C'est normal que vous ayez votre vie à vous, tu sais... Oui, je t'embrasse, moi aussi. Oui... Et embrasse Jeanne pour nous, tu veux bien ? Au revoir, ma puce...

Elle referme son portable.

Pierre

Un p'tit verre?

Marie

Merci, non.

Pierre

T'as tort. Il est goûteux, le bougre. C'est un vingt ans d'âge. Irrésistible. C'est simple, moi j'ai pas résisté. J'ai essayé, pourtant, je t'assure, mais rien à faire. Il est trop fort.

Marie

Pierre...

Pierre

Eh bien moi, je m'en reprends un p'tit gorgeon. A ta santé!

Marie

Pierre... on peut parler ?

Pierre

Vas-y, parle. Je t'écoute. Moi j'ai rien à dire. Et puis je suis occupé à choyer mon nagr... Zut ! A noyer mon chagrin dans l'alcool.

Marie

Reprends-toi, chéri, je t'en prie. Tout n'est pas si noir. Remets-toi au travail, je sais pas, moi... Finis tes projets en cours, tous ceux que tu as laissés tomber pour préparer l'expo, t'en as plein tes cartons. Y'en a bien un ou deux qui vont déboucher, non ? Secoue-toi, allez, bon sang !

Pierre

J'ai plus envie. Je suis vieux. Je sens le poids des ans, là, sur mes épaules. C'est trop tard.

Marie

Mais non, qu'est-ce que tu racontes, tu vas rebondir ! A notre époque, cinquante-cinq ans, c'est la fleur de l'âge... Tu exagères, vraiment ! A t'entendre, on croirait un vieillard pensionnaire d'une maison de retraite et quasi grabataire ! Tu n'en es pas là, si ?

Pierre

Détrompe-toi ! Ma vieillesse à moi est toute intérieure. Toi, de l'extérieur, forcément, tu ne la vois pas, mais moi je la sens, là, sournoise, désespérante, m'attaquant comme... tiens, on dirait une armée de fourmis rouges qui m'envahissent le corps en bouffant tout sur leur passage... Approche... Tu les entends faire claquer leurs mandibules, là, dans ma tête, ces saloperies de fourmis anthropophages ?

Marie

N'importe quoi. Tout ce que je vois, c'est cette bouteille bientôt vide, et toutes celles-là, par terre. Est-ce que par hasard, tu serais en train de devenir alcoolique ?

Pierre

Peut-être. Ça me ferait un but dans la vie.

Marie

Elle lui enlève le verre des mains.

Bon, ça suffit ! Dis-moi ce qu'il y a. Ce qu'il y a VRAIMENT.

Pierre

Rends-moi mon verre, merde ! Tu vas me le rendre, oui ?... Tant pis, puisque c'est ça... (*il boit directement à la bouteille*).

Marie

Tu... tu me dégoûtes ! (*elle sort en sanglotant*)

Pierre

Il pense tout haut

Quand je pense à l'amour que j'avais, que j'ai, pour cette bonne femme. Cinquante ans, ça fait un bail, pas vrai ? Et moi qui pensais bien la connaître, la connaître par cœur, sur le bout des doigts, en aimant autant ses défauts que ses qualités... C'est vrai, elle est tellement attendrissante. Elle a des enthousiasmes de gamine. C'est pas vrai qu'elle est vieille, je la trouve belle, moi, si belle. Et fraîche comme le jour de notre rencontre. Ses petites mains pleines de sable, la mèche qu'elle relevait souvent sur son front, cette espèce de salopette en coton qu'elle portait ce jour-là... Marie, Marie, qu'est-ce qui nous arrive ? Pourquoi tu m'as menti ? Et sur ce point-là, surtout. C'est tellement insupportable...

Marie

Elle revient dans la pièce, visiblement plus calme.

Sers-moi un verre, allez, je vais trinquer avec toi. On fait la paix, dis ?

Pierre

Pas encore, Marie, pas encore. J'ai des choses à te dire.

Marie

Je t'écoute.

Fin de l'extrait

8 A 65 ans

Assis dans leur salon, Marie tient un album de photos fermé, Pierre, la jambe reposant sur un pouf et jouant avec une béquille, la regarde.

Pierre

Ça y est ta bouffée de nostalgie est passée ?

Marie

Ce qui me fait le plus mal c'est de ne pas avoir su qu'elle était malade. Elle a vécu sa souffrance seule.

Pierre

Elle n'a jamais voulu renouer de liens avec toi.

Marie

Vingt ans sans nouvelles et apprendre qu'elle est décédée et enterrée, c'est dur !

Pierre

Le notaire te l'a dit, c'était sa volonté, personne à son enterrement, surtout pas nous deux.

Marie

C'était ma sœur quand même !...

Pierre

Et mon ex-future femme !...

Marie

Tu regrettes ton choix ?

Pierre

C'était une erreur, une folie, il y a prescription, tu sais très bien que c'est toi que je cherchais à travers elle. D'ailleurs je crois qu'elle n'a jamais été dupe de notre relation. Je m'en suis voulu de lui avoir fait du tort, mais elle-même n'avait pas un amour démentiel pour moi. Ça ne sert à rien de ressasser ce passé. On est toujours ensemble, n'est-ce point l'essentiel ?

Marie

J'ai si peu de photos d'elle, à part de notre enfance...

Pierre

Ah... ce que j'en ai marre de cette béquille !

Marie

Soit patient, il y a une semaine tu en avais deux et il y a un mois tu étais allongé à l'hôpital !

Pierre

Fais chier !

Marie

Tu n'es plus tout jeune, il faut te faire une raison...

Pierre

Soixante-cinq ans, c'est pas vieux !

Marie

Je n'ai jamais dit que tu étais vieux, j'ai dit que tu n'es plus tout jeune, ce n'est pas pareil ! Tu n'aurais pas fait le beau jeune homme fringuant à ton anniversaire, ta jambe n'aurait pas été plâtrée.

Pierre

N'empêche que ça m'emmerde de ne plus pouvoir bouger, je suis là comme un désœuvré alors que j'ai du travail, j'ai mes cours, mes stages... Bouh, j'en peux plus !

Marie

Tes petites élèves doivent se languir de leur charmant professeur !...

Pierre

Qu'est-ce que c'est que ce ton sarcastique ?!

Marie

Quand tu as fait ton discours, avant que tu ne te prennes pour Fred Astaire et que tu t'écroules en hurlant, j'ai vu la grappe d'adolescentes, tes élèves, boire avidement tes paroles. Elles étaient bouche bée et toi tu paradais, tu en rajoutais, c'était...

Pierre

Continue, c'est passionnant !

Marie

C'était déplacé, malsain, on aurait dit un gourou et ses adeptes.

Pierre

Il m'a semblé plutôt que j'étais dans la retenue, l'émotion, le partage d'un moment important avec des gens que j'aime, ils ne sont pas si nombreux.

Marie

Certains se sont étonnés de voir tes élèves ce jour-là, moi la première.

Pierre

Je ne savais pas qu'elles viendraient, cela m'a touché, je pensais qu'à cet âge-là, on avait autre chose à faire le samedi soir, eh bien non, elles sont venues, c'est sympa.

Marie

Quand on aime son prof... Et encore, tu n'enseignes que le mercredi après-midi dans ton local, qu'est-ce que ce serait si tu avais un cours régulier au lycée !...

Pierre

J'aime transmettre mon savoir aux générations futures. Sans fausse modestie, je suis maintenant un artiste reconnu, estimé par ses pairs et j'ai la chance d'avoir assez de pédagogie pour me permettre d'enseigner, je le fais !

Marie

Bizarrement tes élèves sont toutes des jeunes filles.

Pierre

Crois bien que je regrette qu'il n'y ait pas plus de garçons s'intéressant à l'art éphémère, tant pis pour eux et tant mieux pour elles !

Marie

Elles t'en sont infiniment reconnaissantes si j'en juge par la façon dont elles te remercient !

Pierre

Leur cadeau était certes modeste mais il venait du cœur.

Marie

Je ne te parle pas de la croûte qu'elles t'ont offerte !

Pierre

Alors de quoi ? Que leur reproches-tu à ces petites ?

Marie

Je n'ai jamais vu des élèves embrasser leur prof sur la bouche !

Pierre

Oh !... tu... exagères !

Marie

Si peu, la belle brune !...

Pierre

Je ne vois pas...

Marie

C'est ça, vois pas, elle ne te lâchait pas la main en pleurant quand les pompiers t'ont emmené sur la civière.

Pierre

Ah, tu parles d'Angélique... et alors ?

Marie

Son baiser, puisque c'est d'elle dont il s'agit, m'a semblé un tantinet appuyé !

Pierre

Tu te fais des idées, Marie, allons allons...

Marie

N'oublie pas qu'elles sont mineures et que tu pourrais être sinon leur père, leur grand-père !

Pierre

Oh arrête, c'est idiot, il n'y a rien de sexuel là-dedans !

Marie

Encore heureux !

Pierre

Elles m'admirent toutes, je n'y peux rien et tu devrais en être fière ! Est-ce que je te fais une scène de jalousie quand tu pars en tournage ? Non, jamais, ça ne me vient pas à l'idée !

Marie

Mes absences sont rares et de plus en plus espacées.

Pierre

Entre les techniciens, les acteurs, le metteur en scène et c'est bien connu qu'il tombe toujours amoureux de sa vedette, j'ai de quoi m'inquiéter et pourtant non, je suis confiant !

Marie

Comment peux-tu dire autant d'âneries en si peu de mots ? « Un jeune réalisateur quitte femme et enfants pour une actrice de seconde zone qui attend toujours le rôle qui la fera reconnaître et estimer par ses pairs à un âge plus qu'avancé ! ». Jamais tu ne liras cet article dans aucune revue, t'entends ? Jamais !

Pierre

Tu es estimée du public, c'est le plus important, entre les festivals, les vrais articles, tes passages à la télé, je crois que tu n'as pas à te plaindre n'est-ce pas ?

Marie

Y a-t-il quelque chose entre cette Angélique et toi ?

Pierre

Mais enfin, Marie, mais pas du tout !

Marie

Tu mens, je le sais ! Tu n'as jamais su mentir !

Pierre

Mais enfin, Marie, tu me crois capable de... tu l'as dit toi-même je pourrais être son... père !

Marie

Les précédents sont nombreux dans « l'artistique » !

Pierre

Je ne comprends pas que tu fasses un éclat d'un geste empli d'innocence et de pureté !

Marie

Qu'une gamine de dix-sept ans roule une pelle à un homme de soixante-cinq et que celui-ci ne la repousse pas et ce devant des invités médusés dont son épouse, excuse du peu, mais ça n'a rien d'un geste innocent et pur, ça sent l'habitude !

Pierre

Mais c'est pas vrai !... Mais comment peux-tu être aussi rétrograde, toi, ça me dépasse !

Marie

« Art éphémère » veut dire chez toi te taper tes nymphettes brièvement les unes après les autres et sans risques puisque...

Pierre

C'est franchement dégueulasse ce que tu dis, Marie. Je ne te savais pas aussi perverse et méchante !

Marie

Qui est pervers ici, qui est pervers ?

Pierre

Du calme, du calme, je sens que ça dégénère, je vais te dire la vérité !

Marie

J'écoute, je m'attends au pire !

Pierre

Effectivement Angélique n'est pas comme mes autres élèves.

Marie

Il m'avait bien semblé l'avoir remarqué !

Pierre

S'il te plaît ne m'interromps pas, je t'explique. Cette jeune fille a un don, pas celui que tu crois, un vrai don artistique, elle a un sens inné de la création ; tous les travaux qu'elle exécute en atelier sont des chefs-d'œuvre ! A côté de ses réalisations, les miennes c'est de la merde, tu entends, de la merde !

Marie

Drôlement amoureux !...

Pierre

En un sens oui tu as raison, je suis amoureux de sa façon de travailler, de créer, c'est de l'admiration que j'éprouve pour elle. Je la pousse à aller plus loin, à se dépasser ! Elle est encore très jeune, trop jeune, mais dans quelques années, elle explosera, tu verras ! Je lui prédis un avenir terrible, dans le bon sens du terme !

Marie

Un Pygmalion, une Lolita, c'est un peu usé comme ficelle !...

Pierre

Si je peux l'aider plus, je le ferai, ses parents ne sont pas à ses côtés pour l'épauler, c'est dommage.

Marie

Donc elle est amoureuse de toi !

Pierre

Peut-être... Certainement même, à sa façon...

Marie

C'est abject !

Pierre

C'est ton opinion, je vais te dire quelque chose qui va te faire mal.

Marie

Au point où j'en suis !...

Pierre

Angélique est la fille que j'aurais aimé avoir !

Marie

Ah voilà, lentement on y arrive, Amélie et Jeanne ne sont pas assez « artistes » pour toi !

Pierre

J'ai plus d'affinités avec Angélique en peu de temps qu'avec Jeanne et Amélie en vingt ans.

Marie

Ça me fait mal évidemment, mais ce n'est pas une découverte, tu me feras donc payer toute ma vie mon... arnaque !...

Fin de l'extrait

9 A 75 ans

Pierre lit un livre, assis dans un fauteuil. Marie fait une réussite sur la table de la salle à manger. Ils ne se parlent pas et semblent s'ignorer. Le silence dure quelques minutes.

Marie

C'était qui ?

Pierre continue de lire en feignant de n'avoir pas entendu.

Marie

Plus fort et visiblement énervée.

C'était qui ?

Pierre

Ça va, j'ai entendu. Arrête de hurler.

Marie

Moi, je hurle !

Pierre

Oui, toi.

Marie

C'est un comble ! Je hurle parce que tu ne me réponds pas.

Pierre

Tu ne sais pas parler autrement. C'est comme ça depuis que je te connais. Si on ne te répond pas tout de suite, tu ne supportes pas. Mais tu as raison. Le système a fonctionné 70 ans. Alors pourquoi changer.

Marie

Tu ne veux pas répondre à ma question parce que la personne qui a appelé est une femme. Et tu essaies de t'en tirer avec une pirouette.

Pierre

Puisque tu le sais, pourquoi me le demandes-tu ?

Marie

Pierre, ne me pousse pas à bout.

Pierre

A bout ? Tu veux dire au bout. Au bout du rouleau. Mais ma pauvre Marie, on y est presque au bout du rouleau. Une dizaine d'années tout au plus si on fait attention.

Marie

Tu divagues. Qu'est-ce qui t'arrive ?

Pierre

Je vais te dire qui était au téléphone, puisque tu insistes, mais dans quelques minutes, tu le regretteras.

Marie

Je t'écoute.

Pierre

Angélique.

Marie

Angélique ?

Pierre

Oui, Angélique. Tu t'en rappelles quand même !

Marie

Ton étudiante ?

Pierre

Exactement.

Marie

Mais cela fait dix ans que tu ne donnes plus de cours. Et Angélique est partie vivre aux Etats-Unis !

Pierre

Oui, c'est vrai. Je n'ai pas eu de nouvelles d'elle depuis cette époque-là. Mais elle a refait surface il y a un mois.

Marie

Qu'est-ce qu'elle te veut ? Ce n'est pas bon signe. Je connais les femmes.

Pierre

Il y a du bon et du mauvais. Ça dépend de quel côté on se place.

Marie

Arrête de jouer avec mes nerfs. Ce n'est pas drôle. Rien que de penser à cette folle, j'ai l'estomac qui se noue. Elle a failli casser notre couple. Heureusement qu'elle est partie sinon je m'occupais d'elle.

Pierre

Souriant et ignorant la réplique de Marie.

Je me rappelle notre nuit d'amour. Elle était folle amoureuse de moi, son professeur. J'avais l'impression qu'elle avait peur de me toucher, de me caresser. Un peu comme si j'étais un dieu.

Marie, écoute Pierre, interloquée.

Pierre

Elle passait ses doigts légers sur mon corps en m'effleurant à peine, mais caressait chaque centimètre de ma peau en évitant soigneusement mon sexe. Si bien qu'au bout d'une heure de ce petit jeu, mon désir était si grand que j'étais comme un fou. J'avais l'impression d'avoir 20 ans. Nous avons fait l'amour comme jamais je ne l'avais fait avant.

Marie

Salaud ! Une jeune fille en fleurs, c'est forcément beaucoup plus excitant qu'une femme fanée, ménopausée et que l'on connaît depuis le plus jeune âge.

Pierre

Arrête ton cinéma, Marie. Tu sais bien que je ne t'ai jamais fait vibrer et que nos rapports plus qu'épisodiques ont toujours été une corvée pour toi.

Marie

Mais... Je croyais...

Pierre

Quoi ?

Marie

Que tu étais différent des autres.

Pierre

Tu veux dire des autres hommes, c'est ça ?

Marie

Enfin, je pensais que tu avais moins d'impératifs...

Pierre

Avoue-le, Marie. Tu pensais que je n'étais pas vraiment un homme, un vrai. Un Klinefelter, c'est bien pratique. Tous les avantages d'un homme sans les inconvénients. On s'en sert, on l'use jusqu'à la corde, on en profite, on en extrait la moelle et peu importe le reste. L'amour, Marie. As-tu jamais pensé que j'avais besoin d'amour ?

Marie

Tu te trompes, Pierre. Je t'aime. Ce n'est pas de ma faute si mon enfance m'a dégoutée du sexe. Ma mère a trop donné. Ma sœur s'est perdue. Et moi, j'ai construit une tour de béton pour me protéger. J'ai toujours quitté les êtres que j'avais peur d'aimer. Je ne voulais pas souffrir. Me marier avec toi quand j'étais vieille, c'était l'assurance de passer à côté de la passion, du désir pour ne garder que la tendresse et l'amour.

Pierre

Quel gâchis, Marie ! Tu as peut-être évité les bleus, mais ton cœur est devenu fragile et sec à force de lui éviter les émotions. Tu ne t'es jamais mise dans ma peau une seule seconde, hein ?

Que moi, je souffre depuis mon adolescence, que j'aie passé ma vie à t'attendre sans pouvoir vivre l'amour avec toi et élever ensemble les enfants que nous aurions pu avoir. Tout ça, tu t'en fous ! Mais Marie, tu n'as rien compris. La vie, ce n'est pas un objet précieux exposé dans une vitrine. Quoi que l'on fasse, elle se consume. Alors, autant se frotter à ce qui en exhausse le goût ; les sentiments. Une rose en bouton fanée et sèche avant d'avoir pu s'ouvrir. Morte avant d'avoir vécu ! C'est ça que tu veux, Marie ?

Marie

Reste un moment silencieuse, puis d'une voix altérée.

Pourquoi as-tu attendu tout ce temps pour me dire ça, Pierre ?

Pierre

Je n'avais pas l'intention de te le dire. Je pensais que c'était foutu. Mais depuis un mois, je vois la vie différemment. Tout est encore possible. Il ne faut jamais désespérer.

Marie

Que veux-tu dire ?

Pierre

Angélique... Elle m'a appelé pour me dire qu'elle avait un fils.

Marie

Oui, et alors ?

Fin de l'extrait

10 A 95 ans

Marie est installée dans un fauteuil, face à la porte, un fusil sur les genoux. Pierre entre.

Marie

Stop ! N'avance pas !

Pierre

Bonjour, Marie. Je suis ravi de te revoir.

Marie

Sur la défensive.

Il me semblait qu'on n'avait plus rien à se dire.

Pierre

Je suis venu faire la paix, Marie. Écoute-moi avant de tirer.

Marie

Tu m'oublies pendant 19 ans et tu débarques comme un diable jaillit d'une boîte, pour faire la paix ! Tu ne manques pas d'air.

Pierre avance. Elle épaupe.

Marie

N'avance plus ou je te descends comme un lapin !

Pierre

S'arrête, prudent

Marie, tu sais quel jour nous sommes ?

Marie

Fusil toujours pointé sur Pierre

Oui, je sais, je connais ton côté sentimental. Tu ne crois pas que le sentimental a pris un coup dans l'aile depuis ta trahison ?

Pierre

Tu as raison, Marie. Je n'ai pas été à la hauteur.

Marie

C'est le moins qu'on puisse dire. Accueillir ton bâtard, c'était déjà dur, mais héberger ta maîtresse par-dessus le marché, ça devenait insupportable.

Pierre

Elle n'avait plus de domicile en France. Et puis, elle ne voulait pas larguer son fils, la veille de sa mort, comme on abandonne un chien à la SPA.

Marie

Toujours menaçante

Parlons-en, de sa mort. Elle avait 3 mois de sursis... Les trois mois n'en finissaient pas de se terminer. J'ai tenu un an, c'était le maximum. J'ai alors compris que son histoire de cancer n'était qu'une magouille pour te récupérer. La moitié de mon âge, un physique ravageur, le vieux Casanova sur le retour n'a pas pu résister. C'est la première fois que j'ai souhaité ta mort, toi, le traître, amenant sous notre toit maîtresse et moutard...

Pierre

C'est vrai. Je comprends que ça a dû être insupportable. Mais je t'assure qu'au début, j'ai vraiment cru qu'elle avait un cancer... Elle n'était pas bien, elle allait chez le médecin trois fois par semaine... il ne me serait pas venu à l'idée qu'elle mente. J'y ai vraiment cru.

Marie

Ah oui ? Combien de temps ? Une semaine, trois jours, une demi-heure ? En tout cas, tu t'es habitué rapidement : c'est bon une jeune femme dans son lit, ça flatte l'ego du macho ! Et quand la jeune a une migraine, reste la vieille pour calmer les impatiences.

Pierre

Marie, je t'en prie !

Marie

Pauvre naïf ! Tu crois que je n'ai pas compris vos petites combines minables. Vos cachotteries, vos cochonneries quotidiennes. Ta fidélité à géométrie variable. C'est pas croyable comme les séducteurs imaginent leurs femmes sourdes et aveugles. Nos amis me saluaient en regardant leurs godasses, comme s'ils me présentaient leurs condoléances. Quelle humiliation ! Et on dit que ce sont les cocus les derniers informés... J'ai préféré partir sans faire d'histoire.

Pierre

Tu aurais pu laisser un mot, une lettre incendiaire...

Marie

Baisse son fusil

Oh ! Mon pauvre chéri, j'ai gâché vos ébats impétueux... Pardonne-moi, je ne le ferai plus. Pourtant, ça a du être plus facile, sans la vieille, plus besoin de rendez-vous secrets, de gymnastiques d'emploi du temps...

A propos, ta cancéreuse, elle peut venir me dire bonjour, le cancer, c'est pas contagieux, surtout le sien... Et puis, je ne vais pas la tuer... Ce fusil n'est pas chargé. De toute façon, je ne saurais pas m'en servir. J'ai déjà du mal à tuer une mouche !

Elle pose définitivement son fusil

Qu'elle vienne me montrer sa face de menteuse... j'aurai le plaisir de découvrir les ravages du temps sur son visage d'Ange... Elle a dû vieillir, elle aussi, la jeunesse, ça passe, comme l'amour... Allez, vas-y, fais-moi boire l'humiliation jusqu'à la lie... appelle-la!

Pierre

Je crois que ça ne va pas être possible !

Marie

Quel malheur ! Lolita a trouvé un autre pigeon ? Elle t'a quitté pour un plus jeune ? C'est pour ça que tu reviens vers moi, la femme de rechange, le deuxième coup du carrosse ? À son âge, ça va devenir moins facile. C'est une cougar, ton Angélique ?

Pierre

Elle est morte.

Un silence

Marie

Excuse-moi d'être un peu abrupte, mais... elle avait prévu de mourir au bout de mois, alors, ce n'est pas une surprise.

3

Pierre

Elle a tenu 14 ans !

Marie

14 ans ?

Un temps, silence pesant, chacun fait un pas vers l'autre

Pierre

Elle est vraiment tombée malade et n'a pas supporté la déchéance physique.

Marie

Mais... 14 ans... Elle est morte au bout de 14 ans... Comment as-tu ?... ça fait plus de 5 ans ! Pourquoi ?

Pierre

Pourquoi quoi ?

Marie

Pourquoi ne m'as-tu pas prévenue ? Tu m'avais oubliée à ce point ?

Pierre

Vexé

Dis donc Marie, ne sois pas dégueulasse !

Marie

Comment ça, dégueulasse ! Tu n'as pas l'impression d'inverser les rôles, là ?

Pierre

Tu n'as jamais répondu à la moindre de mes lettres. Ça n'allait pas au mieux, Angélique et moi... On aurait pu se retrouver.

Marie

Quelles lettres ?

Pierre

Ne me dis pas que tu n'as pas reçu mes lettres.

Marie

Je ne te le dis pas... pourtant... c'est bien ce qui n'est pas arrivé !

Pierre

Mais c'est impossible... Aucune lettre ne m'est revenue... Elles auraient disparu ?

Marie

Encore une trahison. On dirait que c'est la nouvelle norme de communication entre sapiens ! Mensonge et trahison, les deux mamelles du couple moderne.

Pierre

Merde !!! ... Je n'ai pas imaginé que... j'ai pensé que tu ne voulais plus entendre parler de moi... J'avais tellement honte... Je comprenais ton silence.

Marie

C'est beau comme Roméo et Juliette !... Enfin, nous, nous ne sommes pas tout à fait morts, bien que pas mal défraîchis...

Pierre

Quelle horreur ! Qui a fait ça ?

Marie

Ironique

Ça c'est fait tout seul... Et puis, n'exagère pas... Défraîchis, mais encore potables...

Changeant de ton

Ah ! Tu voulais dire : « Qui a trahi ? » Quelle importance ? Quand tu sauras qui a fait ça, tu feras quoi ? Un procès pour obtenir un million de dollars, tu rembobineras ta vie de 5 ans pour récupérer ta rombière légitime ?

Pierre

Tu as raison. À quoi bon ?

Marie

Tu ferais mieux de me dire pourquoi tu te réveilles subitement, pour notre anniversaire de mariage. Qu'est-ce que tu veux ?

Pierre

Toi. Je te l'ai dit : je veux faire la paix. Reprendre des relations apaisées. Nous sommes toujours mariés. Je t'aime encore.

Marie

Regarde-moi, je suis vieille, ridée, usée. Toutes ces saloperies m'ont détruite. Je ne rêve plus de château de sable. Je ne rêve plus du tout. Ma vie n'est plus qu'une mécanique épuisée qui claboude en attendant la panne définitive.

Pierre

Pour moi, il n'y a qu'une Marie. Il nous reste peut-être quelques années. Ne les gâchons pas. Tu n'as plus besoin de t'agiter pour m'épater. Tu me plais encore, Marie. Mes pauvres yeux ont vieilli au même rythme que ton visage.

Marie

Je t'en prie, ne sois pas ridicule. Tu ne vas pas aussi me faire une déclaration d'amour.

Pierre

Pourquoi pas ? Y aurait-il une date limite de fraîcheur ? Un *no love's land* ? Au-delà de cette limite, votre ticket n'est plus valable ? Toi, la comédienne, qui a passé l'essentiel de ton énergie à donner vie à des personnages imaginaires, tu ne saurais pas voir le feu qui est en moi ?

Marie

Je vois un vieillard, ridé comme une vieille pomme, épuisé, quasiment chauve.

Pierre

Tu joues mal, Marie. Ton regard dit autre chose.

Marie

Qu'est-ce que tu veux ? Qu'on fasse des galipettes dans les prés, nus comme de jeunes tourteraux ?

Fin de l'extrait

11 A 105 ans

Pierre et Marie jettent des regards étonnés autour d'eux, ils semblent un peu sonnés...

Marie

Pierre, où sommes-nous ?

Pierre

Aucune idée...

Marie

Je ne parviens pas à me rappeler comment je suis arrivée jusqu'ici...

Pierre

Moi non plus.

Marie

Quel endroit étrange, on dirait une sorte de tunnel...

Pierre

Effectivement, ça ressemble à un tunnel...

Marie

Bon sang, Pierre ! Qu'est-ce qu'on fout là ?

Pierre

Je n'en sais rien, mon tout dernier souvenir se résume à une voiture qui nous fonce dessus.

Marie

Le mien aussi !

Silence...Pierre fait quelques pas et regarde à nouveau autour de lui.

Marie

Pierre !

Pierre

Quoi ?

Marie

Tu ne boites plus !

Pierre

Surpris

Tiens... Exact !

Marie

Et moi, je ne ressens plus aucune douleur...

Pierre

Ce n'est pas bon signe...

Marie

Tu crois que nous sommes... morts ?

Pierre

Il y a de fortes chances.

Marie

Zut alors ! Atteindre l'âge de 105 ans et finir renversés par un chauffard, c'est vraiment trop bête !

Pierre

Il faut bien mourir d'une façon ou d'une autre.

Marie

En plus, nous traversons sur un passage clouté !

Pierre

Intente un procès au conducteur.

Marie

La situation ne semble pas t'émouvoir outre mesure !

Pierre

Avec le temps, on devient philosophe !

Marie

Observe un moment ce qui l'entoure

Incroyable ! Il existe donc autre chose après la vie...

Pierre

Apparemment.

Marie

Je n'en reviens pas, moi qui étais une athée convaincue... D'après toi, nous nous trouvons au paradis ou en enfer ?

Pierre

Si nous sommes condamnés à rester éternellement en tête-à-tête, j'opterais plutôt pour l'enfer.

Marie

Tu n'es pas drôle !

Pierre

Je ne cherchais pas à l'être, je me pose les mêmes questions que toi, Marie.

Marie

Étrange qu'on nous réunisse dans la mort, nous ne formions pourtant pas un couple exemplaire.

Pierre

Les voies du Seigneur sont impénétrables...

Marie

Oh, arrête avec tes bondieuseries !

Pierre

A ta place, j'évitais de blasphémer !

Marie

Tu m'énerves !

Pierre

Rien de nouveau sous le soleil !

Marie

Sérieusement Pierre, tu entrevois une logique à tout ça ?

Pierre

Le Très-Haut a peut-être assisté à notre mariage dans le bac à sable et il aura trouvé la scène émouvante...

Marie

Toi et ta fixette du bac à sable ! Tu ne perds jamais une occasion de m'en rebattre les oreilles.

Pierre

Que veux-tu ! C'était mon premier et unique coup de foudre.

Marie

Tu oublies la belle Angélique !

Pierre

Je n'ai pas eu de coup de foudre pour Angélique.

Marie

Sans blague !

Pierre

Mais contrairement à toi, Angélique m'admirait. J'avais trop besoin de me sentir important aux yeux d'une femme, je n'ai pas pu résister.

Marie

Tu es important à mes yeux, Pierre.

Pierre

Je rêvais d'être ton héros !

Marie

Si j'avais voulu d'un héros, je ne t'aurais pas choisi.

Pierre

Trop aimable !

Marie

Les héros ne sont que des personnages de fiction. Toi, tu es beaucoup plus que ça, tu es un homme, mon homme.

Pierre

Un homme qui t'a trahie ? Un homme qui t'a abandonnée pendant près de vingt ans ? La belle affaire !

Marie

Un homme qui m'a soutenue, un homme qui a cru en moi malgré mes mensonges, un homme qui est revenu me chercher pour m'emmener au bout du monde !

Pierre

Ouais, on a vu le résultat !

Marie

Bon, d'accord, on nous a rapatriés au bout de quinze jours quand tu t'es cassé le col du fémur en voulant jouer à Zorro sur ton cheval. Mais l'intention y était !

Pierre

Dire que je t'avais promis une vie de rêve !

Marie

Oui, je me souviens : boire l'eau des torrents, se rouler dans l'herbe, faire l'amour comme des ados... à 95 ans !!! Ta potion magique t'était un peu montée à la tête.

Pierre

Je t'en prie Marie, ne remue pas le couteau dans la plaie ! J'ai dû tellement te décevoir...

Marie

Pas du tout ! Je parlais l'espagnol comme une vache allemande, ne supportais pas le climat et j'aurais fini par avoir le mal du pays.

Pierre

De là à t'imposer ces semaines entières passées à l'hôpital, ces mois de rééducation, pour terminer tes jours auprès d'un infirme ! Tu parles d'un cadeau !

Marie

D'abord, tu ne m'as rien imposé du tout ! Si je suis restée à tes côtés, c'est que je l'ai choisi. Et je ne te considère pas comme un infirme. Enfonce-toi bien ça dans le crâne une bonne fois pour toutes !

Pierre

Tu t'es sentie obligée de m'accompagner jusqu'à la fin...

Marie

Tu te trompes, Pierre ! Je reconnais que ces dix dernières années n'ont pas été les plus faciles, mais j'ai connu pire. Comparée à une vie sans toi, je préfère encore la compagnie du vieux ronchon que tu es devenu.

Pierre

Cette déclaration me va droit au cœur !

Marie

Écoute, Pierre, le moment me semble idéal pour remettre les pendules à l'heure.

Pierre

Encore ! J'ai l'impression d'avoir perdu un temps fou dans d'interminables explications qui ne menaient à rien.

Marie

Justement, simplifions ! Toi, pas un héros, moi, pas une héroïne.

Pierre

Tu pourrais éviter de me parler comme à un débile ?

Fin de l'extrait